

Enquête Oiseaux des jardins 2017-2024 en Normandie. i) Participation : quels résultats ?

Par Myriam Noël

Résumé

L'ENQUETE OISEAUX DES JARDINS, hiver et printemps, lancée par la LPO France est analysée pour la région normande entre 2017 et 2024 à partir des données transférées dans Faune Normandie. Les diverses campagnes de communication ont fait progresser le nombre d'adeptes à cette science participative. Le nombre d'espèces et le nombre d'oiseaux notés sont analysés au cours de ces huit années.



Mangeoires dans un jardin d'oiseaux dans l'Orne (photo M. Noël)

Introduction

LA LPO FRANCE A MIS EN PLACE une enquête participative citoyenne de comptage des oiseaux visibles à partir des jardins depuis 2012. La saisie des données de cette enquête est opérationnelle depuis la plateforme *Oiseaux des jardins* et les données sont disponibles sur le site *Faune France*. Pour la Normandie, nous avons accès aux données de cette enquête collectées depuis 2017.

Nous allons nous intéresser à la participation citoyenne sur ce pas de temps de 8 ans (2017-2024) et aux espèces observées dans les jardins en termes de fréquence et nombre d'oiseaux vus.

Méthodologie

Depuis 2012, le protocole de la LPO France demande de compter les oiseaux vus dans son jardin, pendant une heure, au cours de deux week-ends (soit le samedi soit le dimanche), chacun en fin de mois, l'un en janvier pour les oiseaux hivernants et l'autre en mai pour les oiseaux en période de reproduction. Ne sont comptabilisés que les oiseaux qui se posent dans le jardin, et dont le nombre maximum de sujets vus en même temps, pour une même espèce, est retenu. Quelques rares espèces sont acceptées si vues en vol : hirondelles rustique et de fenêtre, Martinet noir et l'Épervier d'Europe

Analyse

Pour la Normandie, les données ont été extraites de la base de *Faune Normandie*, toutes les saisies sur *Oiseaux des jardins* n'y étant directement reportées que depuis 2017, date d'ouverture de la plateforme régionale. Le GONm participe également à cette enquête. Toutefois, leurs données ne sont pas versées sur la plateforme *Faune Normandie* et ne peuvent donc pas être incluses ici.

Ont été retenues les données pour les derniers week-ends des mois (janvier et mai) spécifiés par année (tableau 1).

Tableau 1 : dates des week-ends d'enquête								
Période	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Janvier (hiver)	28 & 29	27 & 28	26 & 27	25 & 26	30 & 31	29 & 30	28 & 29	27 & 28
Mai (printemps)	27 & 28	26 & 27	25 & 26	30 & 31	29 & 30	28 & 29	27 & 28	25 & 26

Pour chaque week-end, nous avons filtré les saisies avec les champs suivants :

- Les cinq départements de Normandie (Calvados, Eure, Manche, Orne, Seine-Maritime)
- Type de localisation = Jardin
- Numéro de liste : non vide
- Identification du lieu dit > 0
- Nombre d'oiseaux > 0
- Heure de début et heure de fin pour calculer la durée ($50 \leq \text{durée} \leq 70$ minutes). Le respect de cette durée est strict, alors que ce n'est pas toujours le cas pour l'enquête au niveau national.
- Espèces : toutes les espèces sont retenues ; ensuite un filtre est appliqué pour les jardins avec au moins une espèce dans la liste des 46 espèces emblématiques des jardins en Normandie (tableau 2), retenues pour les analyses détaillées. Espèce anthropophile et largement présente en habitat urbain, le Pigeon biset n'a toutefois pas été inclus.

Rarement, plusieurs listes ont pu être postées par l'observateur dans le même jardin pour le même week-end. Dans ce cas, nous avons retenu la liste contenant le plus d'espèces ; et en cas d'égalité, celle qui a le plus d'oiseaux ; et en cas encore d'égalité, la première liste qui a été saisie.

Accenteur mouchet	Grive musicienne	Pigeon ramier
Bergeronnette grise	Grosbec casse-noyaux	Pinson des arbres
Bouvreuil pivoine	Hirondelle de fenêtre	Pinson du Nord
Bruant zizi	Hirondelle rustique	Pouillot véloce
Chardonneret élégant	Linotte mélodieuse	Roitelet à triple-bandeau
Choucas des tours	Martinet noir	Roitelet huppé
Corneille noire	Merle noir	Rougegorge familier
Epervier d'Europe	Orite à longue queue	Rougequeue noir
Etourneau sansonnet	Mésange bleue	Serin cini
Fauvette à tête noire	Mésange charbonnière	Sittelle torchepot
Geai des chênes	Mésange huppée	Tarin des aulnes
Gobemouche gris	Mésange nonnette	Tourterelle turque
Grimpereau des jardins	Moineau domestique	Troglodyte mignon
Grive draine	Pic épeiche	Verdier d'Europe
Grive litorne	Pic vert	
Grive mauvis	Pie bavarde	

Notre analyse a porté sur tous les jardins où sont présentes les 46 espèces retenues.

Dans chaque approche, l'analyse s'est focalisée sur les critères suivants :

- Nombre de jardins participants estimé par le nombre de listes (équivalent au nombre de lieux-dits) car une seule liste par week-end est retenue.
- Nombre de jardins avec les espèces présentes toutes années confondues
- Nombre d'espèces différentes contactées spécifiquement parmi les 46 espèces retenues
- Moyenne du nombre d'espèces par jardin
- Moyenne du nombre d'oiseaux par jardin

Par ailleurs nous avons regardé l'abondance et la fréquence des espèces contactées, aux deux saisons.

Résultats

Analyse de 46 espèces emblématiques des jardins

Le nombre de jardins participants (figure 1) est plus élevé en hiver qu'au printemps, sans doute pour deux raisons : i) historiquement, le comptage avait été demandé l'hiver, c'était le comptage aux mangeoires, et ii) de ce fait, le comptage et l'identification sont facilités par la venue et l'observation répétée des oiseaux qui se posent à la mangeoire pour se nourrir en période de restriction alimentaire. Au fil du temps, les campagnes de communication ont fait leur œuvre et le nombre de personnes qui s'impliquent dans cette enquête participative augmente nettement, notamment en hiver, avec un saut réel en 2020 puis en 2022 (plus de 800 jardins), avec toutefois un tassement en 2024. La participation au printemps (mai) est moindre. Sans mangeoire, il est plus aléatoire de pouvoir identifier les espèces correctement. On peut supposer que ce sont les observateurs plus aguerris qui participent. D'autre part, fin janvier est une saison qui se prête moins aux vacances que le mois de mai où la météo, plus favorable, peut inciter à une escapade lors du week-end retenu.

Cette situation normande n'est pas exceptionnelle, cette tendance se retrouve également au niveau national (POITEVIN 2022).

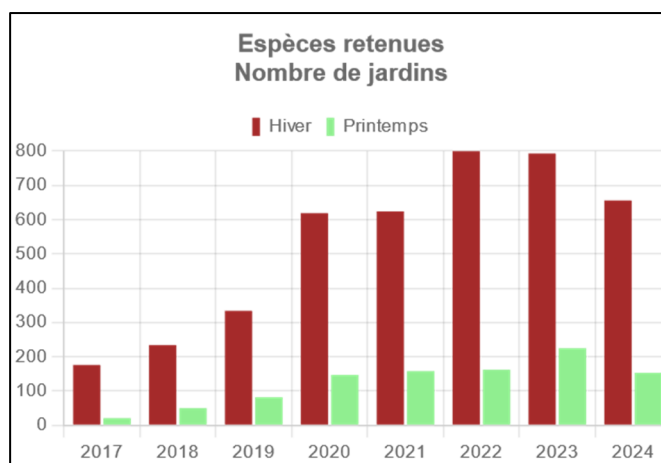


Figure 1 : nombre de jardins participants

Cependant, la rotation de participation des jardins est notable. En effet, la plupart a participé une seule année (figure 2), que ce soit en janvier ou en mai. Seulement 3 % d'entre eux sont des fidèles qui ont participé plus de 5 ans en hiver, et 2 % au printemps. La moyenne se situe à 1,5 année, similaire à ce qui se retrouve au niveau national (1,7 année, POITEVIN 2022).

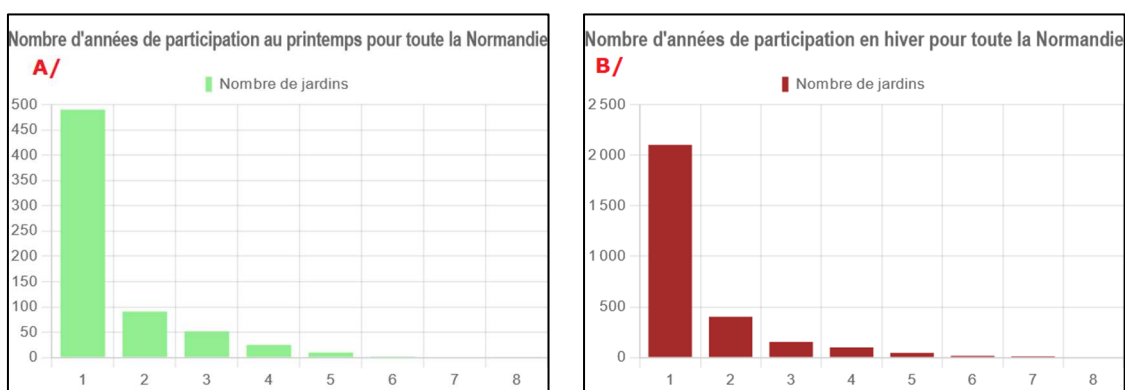


Figure 2 : nombre d'années de participation A/ en mai ; B/ en janvier

La répartition des **jardins par département** (figure 3) montre que la participation est maximale en Seine-Maritime, et la plus faible dans l'Orne, là où le nombre de Refuges LPO est également moindre. Si la participation est plus forte en hiver, il est notable que dans la Manche, la participation est égale entre les deux saisons.

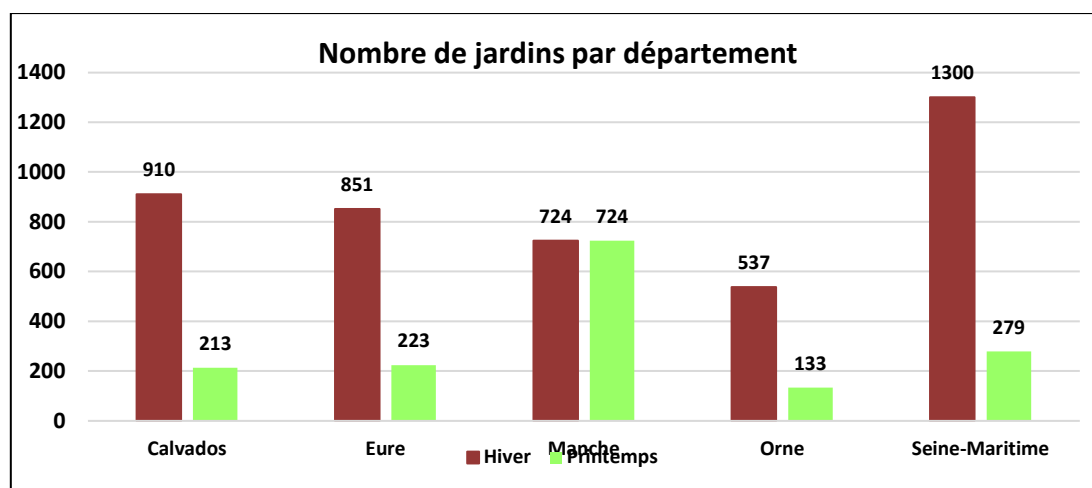


Figure 3 : nombre de jardins participants par département (années cumulées)

Nous nous sommes concentrés sur **46 espèces susceptibles d'être présentes** dans les jardins normands (tableau 1), en hiver et au printemps.

Le nombre d'espèces est globalement stable au fil du temps (figure 4), et comparable en hiver comme au printemps. On pouvait s'attendre à un « effet mangeoire » qui facilite l'identification des oiseaux en hiver, mais il semble que les participants connaissent bien leur jardin et les espèces qui l'occupent.

Ces espèces sont largement présentes comme attendu, mais par année, elles ne sont pas toutes au rendez-vous, le maximum relevé étant de 42 espèces en hiver 2022 et 2023, et de 44 au printemps 2023. Notons que deux espèces manquent sur les deux fenêtres d'observation :

- Le Roitelet à triple bandeau en 2017 et 2020
- Le Serin cini en 2019

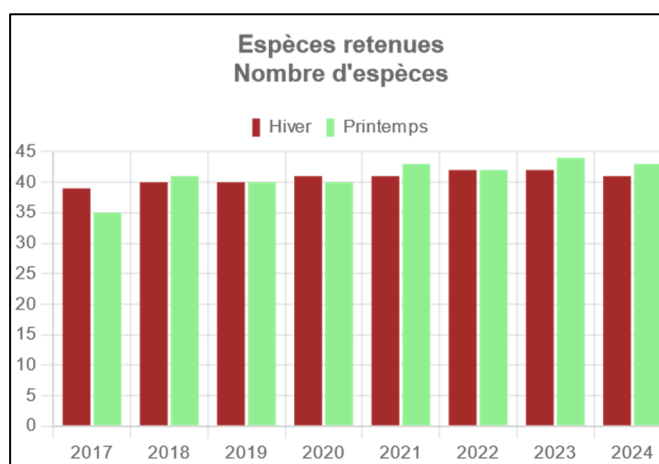


Figure 4 : nombre d'espèces présentes sur les 46 attendues

Les observateurs observent principalement 6 à 10 espèces, en hiver comme au printemps. Une large majorité des jardins notent de 1 à 20 espèces : en hiver, ils sont 97 % et à peine moins au printemps (94 %).

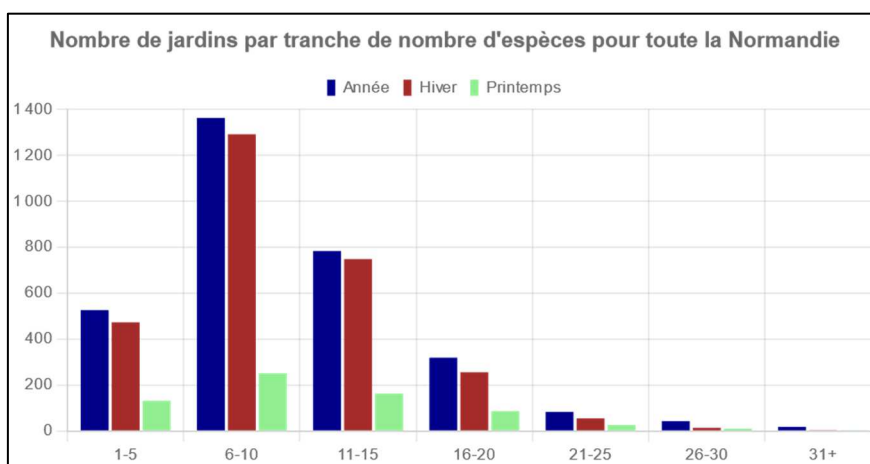


Figure 5 : nombre de jardins par classe d'espèces identifiées

La **moyenne du nombre d'espèces** par jardin ne diffère pas vraiment au fil du temps (figure 6), avec un écart d'une espèce ou deux en moyenne entre l'hiver et le printemps.

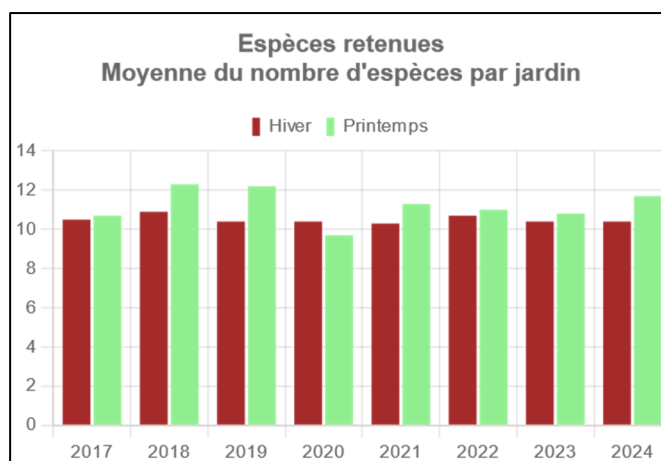


Figure 6 : nombre moyen d'espèces sur les 46 espèces communes

Le **nombre moyen d'oiseaux par jardin** (figure 7) est stable au fil des ans sur chaque période d'observation. Il est cependant plus élevé en hiver qu'au printemps (39,8 et 30 oiseaux respectivement). Cette différence est sans doute due à un « effet mangeoire » en hiver, période où les oiseaux peuvent se rassembler en nombre conséquent autour des points de nourrissage.

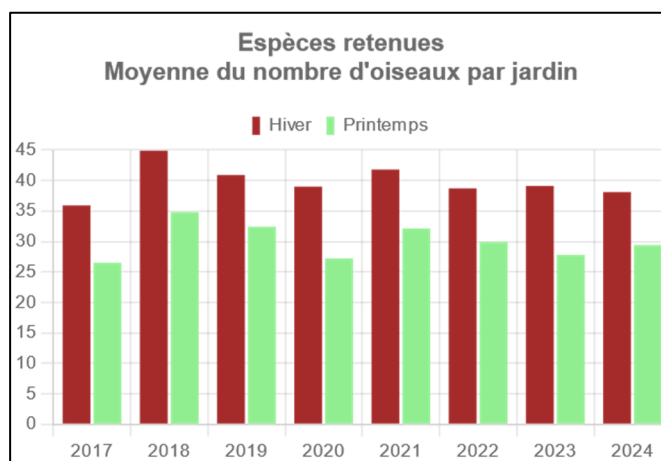


Figure 7 : nombre moyen d'oiseaux sur les 46 espèces communes

Fréquence et abondance

Les dix **espèces les plus fréquentes en hiver**, toutes années confondues sont présentées dans le tableau 4. La fréquence est calculée par le nombre de jardins où l'espèce est présente sur l'ensemble des années rapporté au nombre total de jardins.

Tableau 4 - Espèces fréquentes en hiver			Tableau 5 - Espèces abondantes en hiver		
Espèces	Type d'habitats selon STOC		Espèces	Type d'habitats selon STOC	
1	Rougegorge familier	Forestier	1	Moineau domestique	Bâtis
2	Merle noir	Généraliste	2	Mésange bleue	Généraliste
3	Mésange charbonnière	Généraliste	3	Etourneau sansonnet	Bâtis
4	Moineau domestique	Bâtis	4	Mésange charbonnière	Généraliste
5	Mésange bleue	Généraliste	5	Pinson des arbres	Généraliste
6	Pinson des arbres	Généraliste	6	Merle noir	Généraliste
7	Tourterelle turque	Bâtis	7	Chardonneret élégant	Bâtis

Tableau 4 - Espèces fréquentes en hiver			Tableau 5 - Espèces abondantes en hiver		
Espèces		Type d'habitats selon STOC	Espèces		Type d'habitats selon STOC
8	Pigeon ramier	Généraliste	8	Verdier d'Europe	Bâtis
9	Pie bavarde	Bâtis	9	Rougegorge familial	Forestier
10	Accenteur mouchet	Généraliste	10	Tourterelle turque	Bâtis

D'après la classification de l'enquête STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) du Muséum national d'histoire naturelle, ces espèces les plus fréquentes sont considérées comme « généralistes » (ces espèces se retrouvent dans tous les milieux avec les mêmes fréquences) ou spécialistes des milieux bâtis. L'exception du 1^{er} rang (figure 8), le Rougegorge familial, espèce forestière, est toutefois bien présent en milieu anthropisé (son deuxième milieu favori selon l'atlas LPO Normandie).

Bien qu'avec des rangs différents, neuf espèces sont identiques à celles notées au niveau national. En Normandie, l'Accenteur mouchet est dans le « top 10 », alors que c'est le Chardonneret élégant qui arrive en 10^{ème} position sur le territoire français en 2013 comme en 2022 (POITEVIN 2022).

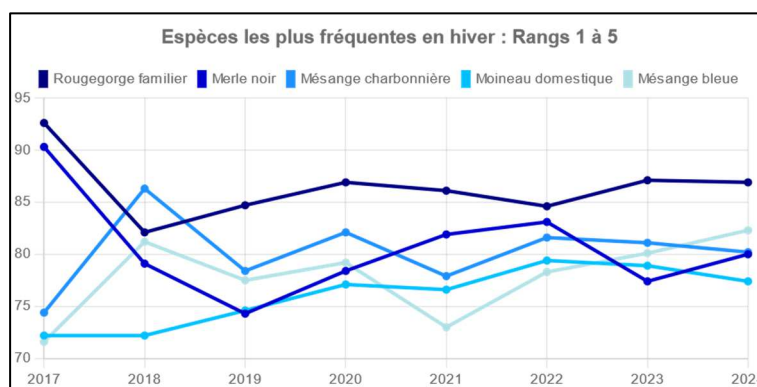


Figure 8 : espèces les plus fréquentes en hiver (rangs 1 à 5)

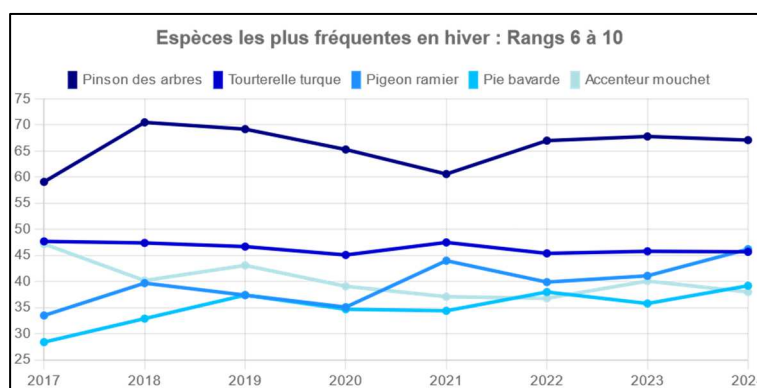


Figure 9 : espèces les plus fréquentes en hiver (rangs 6 à 10)

Les dix **espèces les plus abondantes en hiver** (tableau 5), toutes années confondues sont présentées dans le tableau 5. L'abondance par espèce est calculée par la moyenne du nombre d'oiseaux par jardin.

Le Moineau, espèce coloniale, est largement en tête avec en moyenne 7 oiseaux par jardin. Il est globalement aussi fréquent que la Mésange charbonnière et la Mésange bleue.

On trouve trois nouvelles espèces par rapport aux espèces les plus fréquentes :

- Etourneau sansonnet. L'apparition de l'Etourneau sansonnet, qui se place au 3^{ème} rang (figure 10), n'est pas vraiment surprenante. Les effectifs de cette espèce hivernante en Normandie sont estimés aux alentours de 2,6 millions d'oiseaux en janvier.

- Chardonneret élégant (7^{ème} rang - figure 11). C'est dans l'habitat bâti que le Chardonneret montre sa densité la plus élevée en période de reproduction. Cependant janvier représente un creux dans l'abondance de cette espèce en hiver (46 000 oiseaux estimés) selon l'atlas 2015-2019 de la LPO Normandie. L'enquête nationale le voit en augmentation sur les comptages de janvier (+ 83 % depuis 2013). Comme il est en déclin sur le court terme selon les STOC national et régional (- 37%), les jardins peuvent représenter un soutien intéressant en termes alimentaires pendant la mauvaise saison.
- Verdier d'Europe (8^{ème} rang). Ce spécialiste des milieux bâtis est connu pour être un habitué des mangeoires (où il est prêt au conflit avec d'autres oiseaux pour y garder sa place !). Janvier et février sont les mois où les effectifs calculés sont au plus haut (plus de 100 000 individus en Normandie).

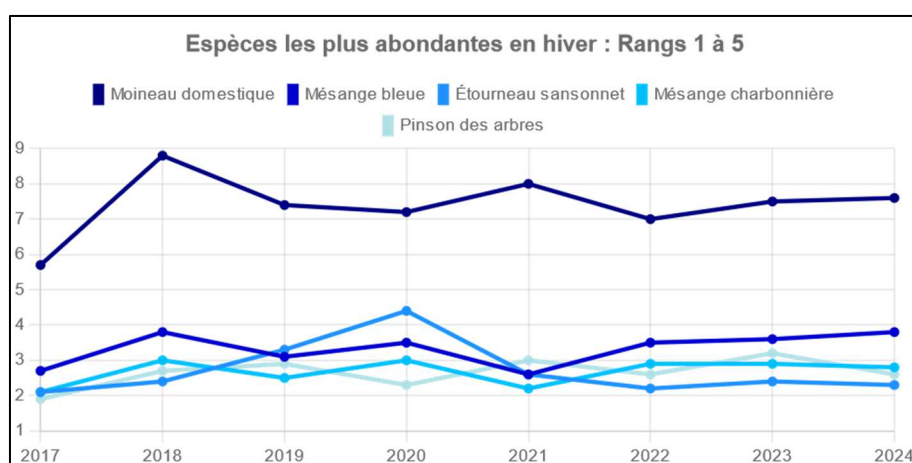


Figure 10 : espèces les plus abondantes en hiver (rangs 1 à 5)

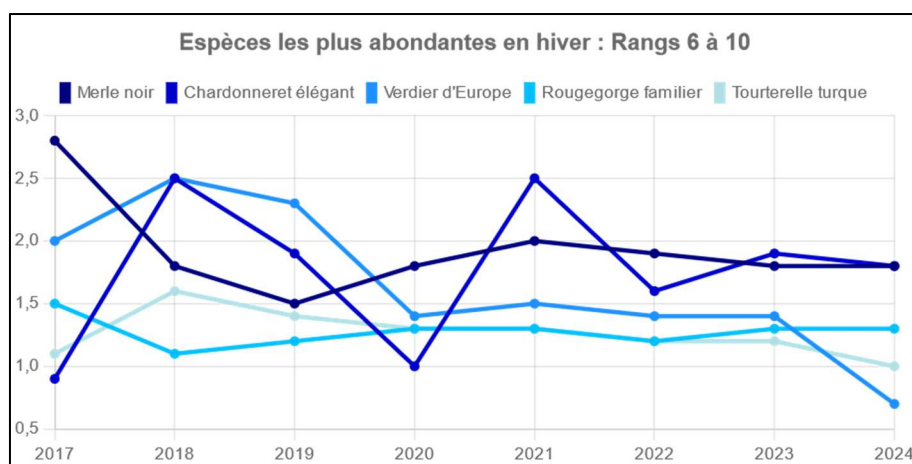


Figure 11 : espèces les plus abondantes en hiver (rangs 6 à 10)

Les dix **espèces les plus fréquentes au printemps**, toutes années confondues, sont présentées dans le tableau 6.

Tableau 6 - Espèces fréquentes au printemps			Tableau 7 - Espèces abondantes au printemps		
	Espèces	Type d'habitats selon STOC		Espèces	Type d'habitats selon STOC
1	Merle noir	Généraliste	1	Moineau domestique	Bâtis
2	Moineau domestique	Bâtis	2	Merle noir	Généraliste

Tableau 6 - Espèces fréquentes au printemps			Tableau 7 - Espèces abondantes au printemps		
Espèces		Type d'habitats selon STOC	Espèces		Type d'habitats selon STOC
3	Pigeon ramier	Généraliste	3	Pigeon ramier	Généraliste
4	Pinson des arbres	Généraliste	4	Hirondelle rustique	Bâtis
5	Tourterelle turque	Bâtis	5	Mésange charbonnière	Généraliste
6	Mésange charbonnière	Généraliste	6	Mésange bleue	Généraliste
7	Rougegorge familier	Forestier	7	Pinson des arbres	Généraliste
8	Mésange bleue	Généraliste	8	Tourterelle turque	Bâtis
9	Pie bavarde	Bâtis	9	Etourneau sansonnet	Bâtis
10	Hirondelle rustique	Bâtis	10	Martinet noir	Bâtis

On retrouve les neuf espèces les plus fréquentes en hiver (figures 12 et 13), mais avec une nouvelle venue au dernier rang, l'Hirondelle rustique de retour d'Afrique, inféodée aux milieux bâtis. Merle, Moineau et Pigeon ramier restent en tête du classement au fil des ans. Les mésanges bleue et charbonnière perdent leur rang comparé à l'hiver en passant en 6^{ème} et 8^{ème} position, alors que le Moineau domestique, espèce coloniale, reste plus fréquent en accédant à la deuxième position.

La liste des espèces les plus fréquentes au niveau national diffère de la liste normande avec le Rougequeue noir (9^{ème} position en 2013 et en 2022).

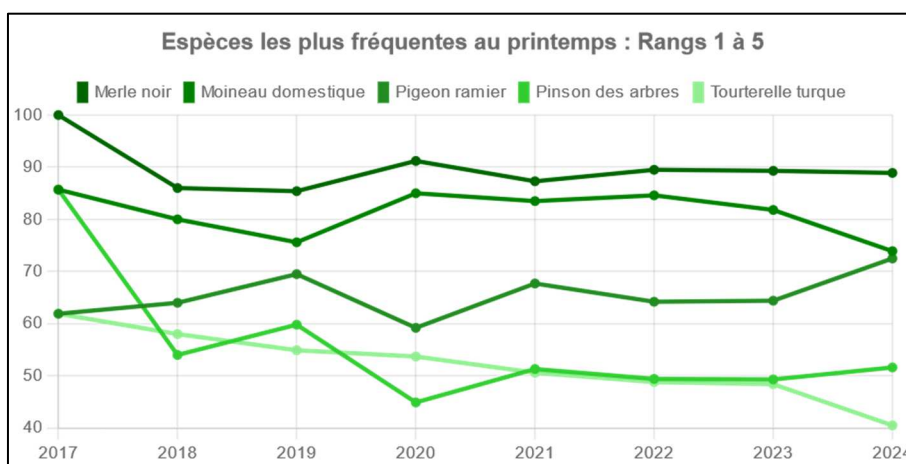


Figure 12 : espèces les plus fréquentes au printemps (rangs 1 à 5)

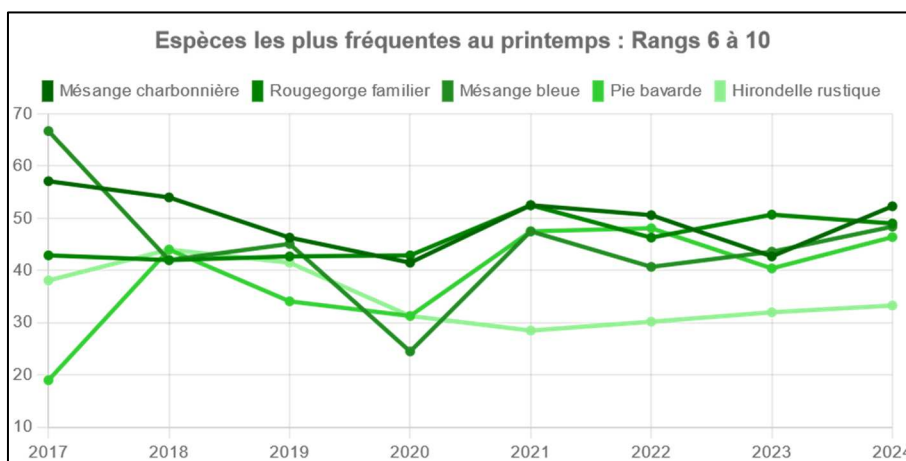


Figure 13 : espèces les plus fréquentes au printemps (rangs 6 à 10)

Les dix **espèces les plus abondantes au printemps**, toutes années confondues, sont présentées dans le tableau 7.

Le trio de tête est identique à celui des fréquences (Moineau, Merle et Pigeon ramier – figure 14). Le Moineau reste le plus abondant, comme en hiver, avec en moyenne 5 oiseaux par jardin.

Comparé aux fréquences, deux nouvelles espèces apparaissent (figure 15) :

- L'Étourneau sansonnet, déjà largement abondant en hiver. Son habitat de prédilection est urbain avec presque 14 couples/km² d'après notre atlas de 2015-2019.
- Le Martinet noir, au retour de sa migration, peut être soit nicheur localement ou simplement vu en vol. Au niveau national, son abondance a baissé (- 46 %, POITEVIN 2022). En Normandie, il se classe au dernier rang, avec des effectifs fluctuants au cours du temps.

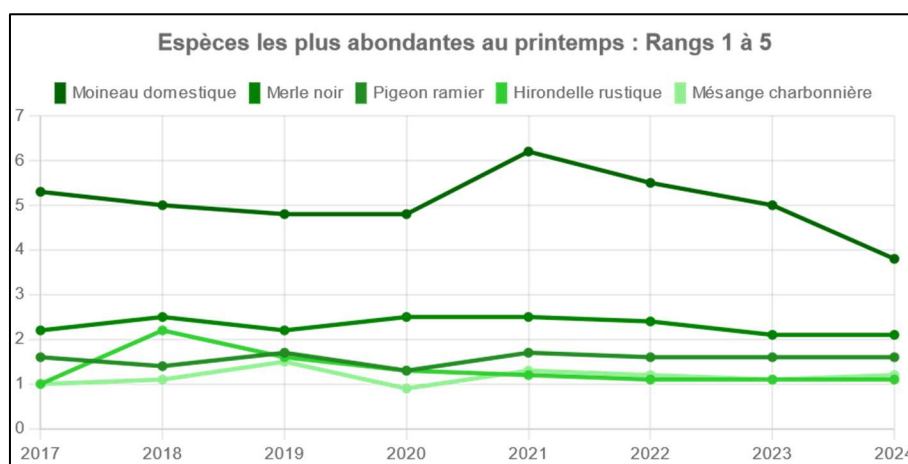


Figure 14 : espèces les plus abondantes au printemps (rangs 1 à 5)

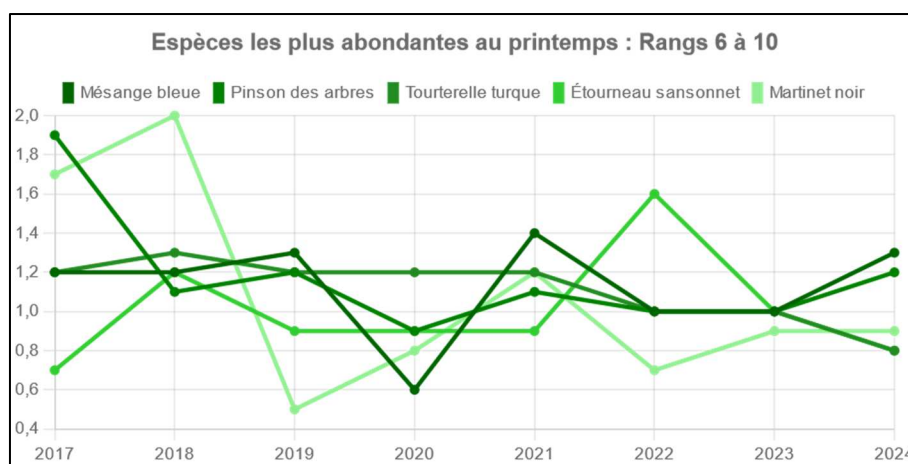


Figure 15 : espèces les plus abondantes au printemps (rangs 6 à 10)

Conclusion

La participation en Normandie à cette enquête participative a progressé entre 2017 et 2024. Toutefois les participants préfèrent noter les oiseaux fin janvier, lors des nourrissages à la mangeoire, plutôt que fin mai alors que l'arrivée des beaux jours incitent davantage à s'évader au cours du week-end.

Le nombre moyen d'espèces contactées est stable au long des années et tourne autour d'une dizaine d'espèces communes, hiver comme printemps. Le nombre moyen d'oiseaux par jardin est quant à lui plus élevé en hiver comparé au printemps, la différence s'élevant

à une dizaine d'individus en moyenne, ce qu'on peut probablement expliquer par un « effet mangeoire » en hiver.

Les espèces les plus fréquentes et les plus abondantes sont assez similaires en hiver comme au printemps, migrateurs mis à part.

Il reste à souhaiter que la participation à cette enquête grand public se développe, notamment au printemps pour suivre ces espèces communes, et en hiver car ces espèces peuvent trouver dans les jardins des alternatives intéressantes en termes de nourrissage ou d'habitats comme les hirondelles et les martinets.

Remerciements

Cet article n'aurait pas pu voir le jour sans l'implication bénévole de Marielle Doré qui a développé pour la LPO Normandie un accès rapide et simplifié à l'ensemble des données de cette enquête en provenance de Faune Normandie, et dont sont extraits tous les graphiques. Je l'en remercie sincèrement. ■

Références

LPO NORMANDIE. <https://normandie.lpo.fr/oiseaux-de-normandie/inventaire-oiseaux-de-normandie-effectifs-et-populations/>

POITEVIN M. (2022). *Observatoire des oiseaux des jardins. Bilan de 10 ans de suivi : 2012-2022*. OFB-MNHN-LPO France. 15 pages.



Moineaux domestiques (photo M. Noël)